



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : Langue française

Etude psycholinguistique de la dyslexie et de la dysorthographe chez les enfants.

**Le cas d'un groupe d'élèves pris en charge dans un cabinet
d'orthophonie à Ferdjioua**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master en sciences du langage**

Présenté par :

1/ Nom et prénom de l'étudiant : Chouerfa khatima

2/ / Nom et prénom de l'étudiant : Boudraa Ferial

Sous la direction de :

Dris Maria

Devant le jury composé de :

Nom, prénom et grade (Président) Mme. Mechri Raja

Nom, prénom et grade(Rapporteur) Mme. Dris Maria

Nom, prénom et grade (Examineur) M. Khdidja Salim

Année Universitaire 2020-2021

Remerciement

Tous d'abord, on remercie le DIEU le tout puissant de nous avoir donné la volonté, la santé et la patience pour terminer ce mémoire.

On a l'honneur de présenter nos sincères remerciements à notre encadreur Mme DRIS MARIA qui nous a donné la chance pour faire ce choix de recherche, pour ses orientations, ses encouragements et ses précieux conseils.

On remercie tout particulièrement, l'orthophoniste et la psychologue de la clinique ENFANTHEUREUX, FAMILLE HEUREUSE, pour leur accueil chaleureux et les conseils qu'elles ont pu nous prodiguer pendant ce mois.

Enfin, on ne peut finir mes remerciements sans avoir une pensée à M. MOUMNI YAAKOUB, on le remercie amplement pour sa modestie et ses aides précieuses. Il trouve ici notre gratitude et notre parfaite considération.

Dédicace

Avant tout je remercie le bon Dieu de m'avoir mise sur le bon chemin pour pouvoir réaliser ce modeste travail que je dédie à :

Celui qui m'a indiqué la bonne voie en me rappelant que la volonté fait toujours les grandes personnes, mon père mon professeur de toujours.

Celle qui attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation, ma très chère mère, lumière de ma vie, source d'amour, de tendresse et de soutien éternel.

Ma grande mère.

Celui et celle qui incarnent la bonté et le courage, mon frère Fares et ma sœur Meriam.

Toutes mes chères amies et mes personnes tendrement aimées: Djamal Eddine, Nassima, Feryel, Assia, Mayada, Fatima, Manel, Naama.

Sans oublier Mybestie et binôme Tima.

*Toute la promotion de Master 2 Français 2021-2022.
A tous ceux qui sont proches de mon cœur et dont je n'ai pas cité le nom.*

Ferial

Dédicace

Je tiens c'est avec grande plaisir que je dédie ce modeste travail :

A l'être le plus cher de ma vie, ma mère,

A celui qui m'a fait de moi une jeune femme forte, mon père,

*A mes trois chers frères Mohamed, Ibrahim, Ammar, et ma précieuse
sœur Houda.*

Toutes mes chères amies et mes personnes tendrement aimées:

Manel, Nassima, Naama, Feryel, hayat, meriam.

Sans oublier the sweetest et binôme foufa.

*A tous mes amies de promotion de 2ème année Master en science du
langage, toute personne qui occupe une place dans mon cœur.*

*A tous les membres de ma famille et toute personne qui porte le nom
CHOUEFFA, je dédie ce travail à tous ceux qui ont participé à ma
réussite.*

Khatima

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : Boudraa

Prénom : Ferial

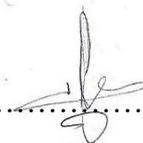
Signature :



Nom : Chouerfa

Prénom : Khatima

Signature :



Résumé

Les troubles du langage écrit, notamment la dyslexie et la dysorthographe, sont l'objet de maintes études neuroscientifiques et psycholinguistiques. Leur identification s'inscrit le plus souvent dans le contexte particulier de l'école. Ces deux troubles sont un ensemble de troubles durables d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe chez un enfant normalement intelligent et qui ne souffre pas d'autres pathologies psychologiques, psychiatriques ou neurologiques qui gênent la communication. Alors dans ce cadre, nous posons la question : quels sont les obstacles de la lecture et de l'écriture qui se manifestent au cours de l'apprentissage du langage écrit chez les enfants dyslexiques et dysorthographiques ? Afin de répondre à cette question, nous avons effectué une étude sur terrain où nous avons conçu ces obstacles et nous avons pu repérer les cas suspects en leur proposant quelques solutions adéquates qui assurent leur continuité scolaire. Nous précisons que notre étude est limitée à l'apprentissage de la langue maternelle.

Mots clés : langage écrit, dyslexie, dysorthographe, lecture, orthographe, langue maternelle.

Table des matières

Contenu	Page
Introduction générale	2
Chapitre I : Le cadre théorique	
Introduction	8
La première partie	
I. Introduction à la psycholinguistique	9
1- Définition	9
2- Aperçu historique	10
3- L'objectif de la psycholinguistique	11
II. Développement du langage chez l'enfant	11
1- Le stade de 0 à 3 ans	12
2- Le stade de 3 à 5 ans	13
3- Le stade d'après 6 ans	14
III. L'acquisition du langage	14
1- La conception « Langage / Langue / parole »	15
2- L'acquisition du langage écrit chez l'enfant	16
3- L'évolution du langage écrit	16
4- La difficulté en lecture et en écriture	17
Deuxième Partie	
I- Les troubles spécifiques de l'apprentissage du langage écrit chez l'enfant	18
1- La distinction entre «retard, difficulté et trouble »	18
2- Que signifie « spécifique » ?	19

3- Définition du trouble du langage	20
II- La dyslexie et la dysorthographe, troubles spécifiques de l'apprentissage du langage écrit	21
1-Comprendre la dyslexie	21
2-Comprendre la dysorthographe	27
3-La dyslexie conduit à la dysorthographe ou inversement	31
Conclusion	32
Chapitre II : L'expérimentation	
Introduction	34
La première partie	
I- Objectif de recherche	35
II- Présentation et analyse du corpus	35
1- Le terrain	35
2- Le corpus	36
3- La collecte des données	37
4- Résultats obtenus et analyse	44
La deuxième partie	
I- Interprétation des résultats	50
II- Suggestions de rééducation	51
1- Conseils et recommandations	52
Conclusion	54
Conclusion Générale	56
Références Bibliographiques	58
Annexes	60
Abstract	67

Introduction générale

Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie, dys Un préfixe qui occupe beaucoup de temps dans les cabinets d'orthophonie. Un préfixe qui empoisonne la vie de beaucoup d'enfants, de beaucoup de parents et de beaucoup d'enseignants. Dans notre époque où plus que jamais le langage écrit est une nécessité (mails, sms, réseaux sociaux et messageries instantanées en tout genre), une partie de nos concitoyens est en souffrance avec la lecture et l'écriture. Que deviennent les merveilles électroniques qui nous tentent si leurs modes d'emplois restent inaccessibles, si les applications proposées sont remplies de mots difficiles à déchiffrer ? Que devient notre enseignement si ces problèmes persistent ?

Les troubles du langage sont des difficultés qui concernent l'oral ou/ et l'écrit et peuvent atteindre plusieurs personnes sans connaître le degré de sévérité de chaque cas. Parmi ces troubles nous allons cibler ceux du langage écrit appelés la dyslexie et la dysorthographe puisqu'elles sont répandues dans toutes les écoles du monde entier, elles touchent plusieurs langues, et surtout parce qu'elles sont mal connues des concernés. Ces deux dernières sont susceptibles d'induire des conséquences nuisibles en ce qui concerne l'évolution cognitive et la progression scolaire de l'apprenant.

Notre thème de recherche est intitulé **«Etude psycholinguistique de la dyslexie et de la dysorthographe chez les enfants : cas d'un groupe d'élève pris en charge dans un cabinet d'orthophonie à Ferdjioua»** qui s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique qui s'intéresse aux processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage. *« Le terme psycholinguistique créé par le psychologue CHARLES OSGOOD et le linguiste THOMAS SEBEOK en 1954 désignait une discipline qui étudie les processus par lesquels les intentions des locuteurs sont transformées en signaux exprimés dans le code,*

acceptés par un groupe culturel, et ceux par lesquels ces signaux sont transformés en interprétation par les auditeurs. » (Caron J. , 1995, p. 13)

Pour réaliser cette modeste recherche, on est censé de répondre à notre problématique cruciale qui est notre but principal :

❖ Quels sont les obstacles de la lecture et de l'écriture qui se manifestent au cours de l'apprentissage du langage écrit chez les enfants dyslexiques et dysorthographiques ?

Trois questions partielles, qui découlent de la centrale, nous semblent intéressantes dans notre recherche :

❖ D'où viennent les déficits et les troubles spécifiques de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ?

❖ Quelles sont les conséquences les plus fréquentes de ces déficits ?

❖ Est-ce qu'il y a un rapport de cause à effet entre la dyslexie et la dysorthographie ?

Dans ce mémoire, on va essayer de trouver des réponses à ces interrogations. On propose donc les hypothèses suivantes :

- Le trouble du langage oral ou écrit peut avoir une origine psychique, neurologique ou génétique;

- Il peut être causé par un dysfonctionnement cérébral ;

- On suppose que ce trouble est manifesté par l'incapacité à ordonner les lettres, les mots ou les syllabes;

- Il est fort probable que l'enfant peut avoir une incapacité à faire la différence entre des graphèmes visuellement proches et des phonèmes phonologiquement proches;

- L'enfant serait probablement inattentif pour recopier des mots. L'ignorance et l'incompréhension de ces mots, l'amène à commettre des fautes d'orthographe.

- La dysorthographe pourrait être la répercussion immédiate de la dyslexie.

Le choix du sujet n'est pas aléatoire. Ce qui nous motive, c'est la maîtrise du langage qu'on considère comme un élément du développement de la personnalité de l'enfant, de son intégration sociale et de sa réussite scolaire. Le domaine de la psychologie fait partie intégrante de cette motivation. Ce sujet nous intéresse car il est devenu l'un des problèmes les plus courants chez les élèves et il est bien plausible de le traiter.

Le choix d'un tel sujet s'explique par le fait de vouloir :

- éclaircir la notion et les causes de ces troubles.
- recenser les différentes erreurs commises par les enfants et tenter de proposer des solutions afin de remédier ou de diminuer autrement que possible la fréquence de ces erreurs et déficits.
- Aider les apprenants qui présentent des difficultés langagières au niveau de l'écrit (orthographe et lecture).
- Montrer les difficultés rencontrées par les dyslexiques/ dysorthographiques concernant l'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre corpus est constitué d'un nombre d'élèves atteints de la dyslexie et de la dysorthographe. Ils sont pris en charge dans un cabinet d'orthophonie privé à Ferdjioua, là où notre expérimentation s'effectue.

Pour mener à bien notre travail, qui consiste essentiellement à faire la description de deux troubles spécifiques du langage écrit, à savoir la dyslexie et la dysorthographe, nous considérons que la méthode descriptive et analytique et la méthode expérimentale seront les plus adéquates.

Notre visée consiste à faire de prime, d'abord un constat sur la dyslexie et la dysorthographe en s'interrogeant sur les différents troubles qui peuvent atteindre nos enfants et chercher l'origine de ces déficits et leurs influences sur la vie scolaire de l'élève ensuite les décrire avec toute objectivité à fin de faire l'analyse.

Puis une expérimentation au sein des élèves concernés pour valider les différentes estimations en ce qui concerne la dyslexie et la dysorthographe et pour vérifier l'existence d'un lien étroit entre ces deux troubles.

Notre étude est basée sur deux chapitres.

Le premier est intitulé « **Le langage écrit, son acquisition et ses troubles** » qui concerne la partie théorique. Il est divisé en deux sous-parties où nous allons mettre l'accent, d'une part, sur quelques concepts fondamentaux de l'acquisition de la lecture et l'écriture chez l'enfant. D'autre part, nous tenterons de donner certains éclaircissements notamment sur les définitions et les types de la dyslexie et de la dysorthographe et aussi la relation entre les deux troubles.

Le deuxième chapitre est intitulé « **Etude sur terrain des cas dyslexiques et dysorthographiques** » qui représente la partie pratique. Il est aussi, à son tour, divisé en deux sous-parties, là où nous faisons, en premier lieu, la présentation de notre corpus et l'analyse des résultats obtenus ensuite nous les interprétons en proposant quelques solutions adéquates en deuxième lieu.

Enfin, notre thème s'achèvera par une conclusion générale, dans laquelle nous présenterons les résultats et les perspectives.

Chapitre I : Le cadre théorique

**« Le langage écrit, son acquisition et
ses troubles »**

Introduction

Le langage écrit est un facteur important dans le développement langagier des enfants, ainsi qu'il joue un rôle indispensable dans la réussite scolaire.

La maîtrise de la langue écrite constitue une étape majeure de toute scolarité, c'est un élément crucial de l'existence sociale de l'individu et que chaque enfant doit posséder, même ceux qui rencontrent des difficultés à développer leur langage écrit devraient avoir la possibilité d'apprendre une langue.

Dans ce chapitre nous essayerons d'abord d'éclaircir la notion de la psycholinguistique, son aperçu historique et son objectif.

Ensuite, nous tenterons de présenter les différentes étapes de développement du langage chez l'enfant de même que nous présenterons d'une manière précise l'acquisition du langage écrit, son évolution et les difficultés confrontées lors de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.

Enfin, nous proposerons la dyslexie et la dysorthographe comme des troubles spécifiques de langage écrit en montrant leurs caractéristiques. Ainsi que nous allons dévoiler par la suite la corrélation existante entre ces deux troubles.

La première partie

« L'évolution du langage écrit chez l'enfant »

I. Introduction à la psycholinguistique

1- Définition :

La psycholinguistique désigne l'étude des processus psychologiques mis en œuvre dans l'acquisition et l'utilisation d'une langue naturelle. C'est l'étude des aspects mentaux du langage et de la parole. Elle s'intéresse principalement à la manière dont le langage est représenté et traité dans le cerveau.

Définition du dictionnaire Larousse : «étude scientifique des activités psychologiques qui permettent la production et la compréhension du langage. »(Dictionnaire Larousse)

Alan Garnham, dans son livre « Psycholinguistique: sujets centraux », explique : « La psycholinguistique est l'étude des mécanismes mentaux qui permettent aux gens d'utiliser le langage. C'est une discipline scientifique dont le but est une théorie cohérente de la manière dont le langage est produit et compris. »(Granham)

Selon J. Caron : « On peut définir la psycholinguistique comme l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle. »(Caron, 1995, p. 13)

Selon J. Michel : « La psycholinguistique est une discipline relativement nouvelle et ce serait une erreur de croire qu'il ne s'agit que d'un mot nouveau pour désigner ce que l'on appelait autrefois (et ce que l'on appelle encore éventuellement) la « psychologie du langage ». (Michel, 1974, p. 9)

La psycholinguistique comprend l'étude scientifique des comportements verbaux (performance) ainsi que celle de l'acquisition et du développement du langage.

L'étude des comportements verbaux permet de dégager l'influence des facteurs tels que : la mémoire, l'attention, l'affectivité sur l'activité langagière. Les travaux sur l'acquisition visent essentiellement à mettre en évidence l'interaction entre le développement cognitif et le développement linguistique. Puis la psycholinguistique a évolué sous l'influence des théories linguistiques pour devenir la discipline qui étudie les conditions de la production et de compréhension (performance et compétence) du langage.

2- Aperçu historique :

Le terme *psycholinguistique* a été introduit, pour la première fois, par le psychologue américain Jacob Robert Kantor dans son livre de 1936, « An Objective Psychology Of Grammar ». Au départ, il s'agit essentiellement des problématiques de développement et de l'apprentissage. Le terme a été popularisé par l'un des étudiants de Kantor, Nicholas Henry Pronko, dans un article de 1949 « Language and Psycholinguistics ». L'émergence de la psycholinguistique en tant que discipline académique est généralement liée à un séminaire influent à l'Université de Cornell en 1951.

En fait, la psycholinguistique est née par l'interaction de deux domaines : la psychologie, qui s'intéresse aux processus de compréhension du langage, à sa production et à sa mémorisation, et la linguistique qui analyse ses structures. Elle a été considérée comme science après la réunion qui s'est tenue par des psychologues vers les années 50. Cette discipline récente a suscité un nombre considérable de travaux empiriques et de débats théoriques en concrétisant la rencontre de trois disciplines :

- La psychologie de l'apprentissage, de tradition béhavioriste.
- La linguistique structurale.
- La théorie de l'information.

En plus, elle fait appel à de nombreuses disciplines, telles les sciences du langage, la neurologie et la neurobiologie, la psychologie et les sciences cognitives.

3- L'objectif de la psycholinguistique

L'objet de la psycholinguistique doit être cherché dans les réalisations du code (langue) au cours des échanges entre émetteur et récepteur inclus dans un certain contexte. L'étude du message sera donc faite dans un contexte relationnel et dynamique des échanges entre émetteur et récepteur, à leur tour, déterminés par l'ensemble situationnel. Les processus psychiques forment l'objet propre de la psychologie qui fait faillite si elle n'envisage pas les faits de langue (pas de langage sans la langue, c'est-à-dire qu'on ne peut produire nos pensées sans la langue).

La psycholinguistique a pour tâche d'interpréter des faits et ensuite d'appliquer les résultats obtenus (c'est ce qu'on appelle la psycholinguistique appliquée). Elle étudie les messages dans les ensembles qui constituent l'expression, et en même temps elle les étudie dans les situations réelles comme une activité, une dynamique d'un processus, par conséquent elle adopte une méthode dynamique-contextuelle.

II. Développement du langage chez l'enfant :

L'étude de l'acquisition du langage chez l'enfant consiste depuis plus d'un siècle un domaine fascinant et foisonnant, fascinant tout d'abord par la façon dont les jeunes enfants apprennent à parler. Il y a toujours un certain émerveillement à voir un bébé, un enfant non doué de parole, commence à communiquer gestuellement, à babiller, puis à émettre de courts énoncés constitués d'un seul mot afin de produire des énoncés qui ressembleront, au fil des mois, de plus en plus à des énoncés adultes (Sophie, p. 13).

L'évolution du langage écrit chez l'enfant se caractérise par une régularité très remarquable dont son acquisition comprend, généralement, trois stades essentiels:

1- Le stade de 0 à 3 ans

Dès la naissance, l'enfant a une capacité active à mémoriser toute action à partir de son entourage. Puis, il tente à répéter ces actions (un geste ou une forme grammaticale) d'une manière automatique. Le bébé arrive à distinguer les personnes de sa famille puisqu'elles sont les seules autour de lui, il observe les choses concrètes et il analyse leurs catégories, quand le mot est vraiment acquis, c'est le moment crucial de l'acquisition automatique chez l'enfant.

D'après Meumann « les premiers mots de l'enfant expriment exclusivement un désir, le langage intelligible de l'enfant n'est pas constitué exclusivement d'affirmations, il n'est pas moins simple explosion de joie ou de mécontentement, l'enfant exprime aussi bien ses désirs, sa joie, sa répulsion »(Kenyeres, 1927, p. 197), par exemple lorsque l'enfant dit « un bébé » pour saisir un livre où il a vu l'image d'un bébé alors il exprime le désir de prendre le livre pour voir le bébé.

Vers l'âge d'un an l'enfant est déjà capable non seulement d'exprimer ses désirs et ses sentiments mais encore de désigner un objet ou un fait, cela montre l'évolution rapide du langage chez l'enfant, à partir de l'âge d'un an et demi l'enfant commence à demander les objets et comprendre les demandes des adultes pour effectuer les actions sur les objets posés devant lui , ceci est illustré dans l'étude de Morford et Goldin-Meadow(Jean-marc Colletta, 2014, p. 134).

Maude Dubé a dit « à partir de 2 ans l'enfant a un vocabulaire de 100 mots, il identifie quelques parties du corps, il utilise les noms des choses, des actions et des noms de personnes, il utilise des mimes et points, il nomme des images et il utilise la négation ».(Dubé)

A 3 ans de plus, l'enfant commence à faire des phrases plus complètes, et produire des petites questions de genre (pour quoi ?, comment ?...) il arrive à faire la différence entre le passé et le présent ; Son vocabulaire s'enrichit incluant entre 300 et 800 mots, et il utilise le « je » en parlant de lui-même, il marque une étape importante de son individualité et de la présentation de son identité.

2- Le stade de 3 à 5 ans

Les signes de la grammaire commencent à apparaître à ce cadre, les phrases sont d'abord de "style télégraphique" (mots-phrases, mots-valises), puis comportent progressivement la forme (sujet, verbe, complément, qualificatifs, pronoms) ; l'enfant élabore l'articulation et la prononciation des différents phonèmes en observant les mélodies et le rythme des syllabes de mot du langage adulte correctement articulé.

Au-delà, le langage continue d'évoluer : enrichissement du vocabulaire, il s'intensifie pour atteindre environ 1000 mots, une syntaxe perfectionnée apporte la correcte concordance des temps, le langage s'évalue aussi sur le plan de l'expression métaphorique.

Ainsi, dès l'âge de 4 ans, la capacité de compréhension de l'enfant devient forte à mesure qu'il devient capable de comprendre des questions et aussi des tâches déductives, de plus il comprend les explications et les consignes qui incluent des termes plus complexes, et il peut réfléchir facilement aux éléments qui composent une histoire (ex. : le problème et les émotions vécues par les personnages). L'habileté de la compréhension chez l'enfant est en cours de développement beaucoup plus dans cet âge.

À 5 ans, l'enfant a l'énergie pour raconter une histoire dès le début jusqu'à la fin, et surtout il pose beaucoup des questions pour demander des informations.

3- Le stade d'après 6 ans

A partir de 6 ans, il est en mesure de réciter l'alphabet et de s'intéresser à la signification réelle des mots. La plupart du temps, il demande à apprendre à lire, maîtrise de mieux en mieux les accords des verbes irréguliers, il sait dire son nom, son âge et son adresse, s'exprime clairement.

Les enfants à 7 ans, écrivent 24 caractères par minute en moyenne, à 8 ans 35 caractères et à 9 ans 46 caractères ; cela confirme l'évolution de la vitesse d'écriture, ceci est présenté par Isabelle Sage (SAGE, novembre 2010, p. 10).

Selon Anne Reithman « le langage enfin structuré à partir de 6 ans » (Annie Reithman).

III. L'acquisition du langage

Pour parler de l'acquisition du langage, considérée comme un essentiel chevalement de notre recherche, nous avons cru utile d'explicitier, à l'aide d'une définition, la notion cible qui est le langage. Ce dernier est en relation étroite avec d'autres notions aussi pertinentes les unes que les autres et qui sont, la langue et la parole.

Ces trois notions ont d'ailleurs fait l'objet de plusieurs recherches par les linguistes tel que De Saussure et Martinet, dans le but de déterminer leurs caractéristiques et de montrer ce qui les distingue les unes des autres. Donc, nous allons aborder quelques distinctions terminologiques pour ces notions proposées par ces linguistes, révélées particulièrement pertinentes et elles sont toujours utilisées de nos jours.

1- La conception « Langage / Langue / parole »

1-1. Le langage

« Le langage correspond à la faculté naturelle, inhérente et universelle qu'a l'être humain de construire des systèmes servant à la communication ; son étude comporte deux parties, l'une ayant pour objet la langue (le code), l'autre la parole (l'utilisation du code). »(F, 1975)

1-2. La langue

« La langue est un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté ; elle est un instrument de communication à l'intérieur de cette même communauté et, d'un point de vue sociolinguistique, un symbole d'identité et d'appartenance culturelle. En tant que code, la langue demeure une convention sociale, a priori indépendante des variations individuelles.»(Saussure F. , 1975)

« La langue est un instrument de communication doublement articulé et de manifestation vocale. »(Martinet, *Elément de linguistique générale*, 2005)

1-3. La parole

« La parole représente la réalisation particulière, concrète et individuelle d'une langue. »(Saussure, 1906-1911)

Selon Saussure, La langue est un résultat d'une convention sociale transmise par la société à l'individu et sur laquelle ce dernier n'a qu'un rôle accessoire. Par opposition, la parole est l'utilisation personnelle de la langue (toutes les variantes personnelles possibles : style, rythme, syntaxe, prononciation, etc.).

Dans cette recherche, et parmi ces trois définitions, ce qui nous intéresse c'est le langage et plus précisément celui de l'écrit avec son acquisition, son évolution et ses troubles spécifiques.

2- L'acquisition du langage écrit chez l'enfant

L'acquisition du langage écrit s'effectue donc tardivement par rapport à celle du langage oral. Par ailleurs, les processus d'acquisition sont manifestement très différents : dans le cas du langage oral, une simple immersion dans un milieu "parlant" suffit à permettre au bébé et au jeune enfant de comprendre et de parler dans un laps de temps relativement court. Dans le cas du langage écrit, un enseignement formel explicite dispensé par l'adulte (enseignant, parent) est nécessaire pour permettre à l'enfant d'apprendre à lire et à écrire, le « bain » dans un environnement présentant des stimulations écrites ne permettant que le développement de capacités rudimentaires de lecture et d'orthographe. (In Rondal, 1999)

3- L'évolution du langage écrit

Après une maîtrise suffisante et complète du langage oral et plus précisément après 6 ans, débute l'acquisition du langage écrit chez l'enfant. Les mécanismes spécifiques du traitement du langage écrit, c'est-à-dire l'identification et la compréhension des mots écrits sont détaillés en étapes successives :

- Stade logographique (l'identification du mot écrit est basée sur la reconnaissance d'un « modèle visuel ») ;
- Stade alphabétique (établissement d'un lien entre la graphie, les lettres de l'alphabet, les phonèmes et les sons de la langue) ;
- Stade orthographique (l'enfant lecteur est devenu capable de garder en mémoire des « codes phonologiques »)

L'évolution du langage écrit est rapide : elle se fait entre une et deux années d'apprentissage; l'enfant devient un « lecteur autonome ».

4- La difficulté en lecture et en écriture

Savoir lire et écrire nécessite le passage par un apprentissage. Depuis l'entrée à la maternelle, on apprend aux élèves les alphabets avec lesquels on va former les mots puis les phrases. Cette capacité leur permet ensuite de faire la lecture. Au fil des évolutions, l'apprenant sera contraint de faire attention à la manière d'écrire les mots. La lecture et l'écriture correspondent ici à différents pôles de communication à distance. Ce sont deux éléments fondamentaux qui doivent se trouver chez un enfant ordinaire. Mais parfois ce dernier, au cours de son apprentissage, confrontent des difficultés, des troubles et des déficits à lire et à orthographier qui lui forment un handicap.

Certains enfants font cet apprentissage facilement et peuvent lire des petits mots avant même le début de la première année. Pour d'autres, l'apprentissage sera plus laborieux et nécessitera peut-être l'aide d'un professionnel.

La deuxième partie

« Les troubles spécifiques de l'apprentissage du langage écrit chez l'enfant »

I. Les troubles spécifiques de l'apprentissage du langage écrit chez l'enfant

L'intitulé de notre thème de recherche montre bien que les troubles du langage écrit (la dyslexie et la dysorthographe) sont le fondement et l'objectif qu'on vise à traiter.

Mais avant de parler de ces deux troubles nous allons tout d'abord définir ce qu'un trouble du langage ?

Pour assimiler de quoi s'agit-il, on a cru qu'il est nécessaire de faire la distinction entre ces différents types de déficits (trouble, retard, difficulté) dont on ne doit pas confondre entre eux.

1- La distinction entre «retard, difficulté et trouble »

1-1. Le retard :

Parler est une action ordinaire et normale chez l'enfant. S'exprimer mal ne veut pas dire fortement qu'il existe un trouble chez le concerné.

On entend par retard un décalage chronologique dans l'acquisition d'une fonction, décalage par rapport à des normes attendues pour l'âge.

Donc le retard est un état interne chez l'être humain, qui peut être inné ou acquis et qui s'évolue au fil du temps.

1-2. La difficulté :

Chaque enfant est menacé, au cours de son apprentissage, à confronter des difficultés qui peuvent être dépassées à l'aide des parents ou des enseignants.

Ces difficultés se manifestent par un déséquilibre ponctuel des apprentissages (problème de concentration, des difficultés en lecture, des problèmes de comportement...).

Généralement, les difficultés sont passagères reliées à des facteurs externes et non pas internes comme l'intelligence de l'enfant.

1-3. Le trouble :

Le trouble d'apprentissage se résulte d'un problème neurologique, génétique ou psychologique. Il est permanent et caractérisé par des difficultés persistantes touchant la lecture, l'écriture, l'attention, etc.

Le trouble se définit comme la non-installation ou la désorganisation d'une fonction. Dans le cadre développemental, la mise en place de cette fonction est perturbée.

La confusion entre trouble et retard est entretenue par le fait qu'au départ, l'un des premiers signes du trouble de langage est un retard d'acquisition. Mais à l'inverse d'un retard simple qui va s'améliorer avec le temps, le trouble se manifeste également par des formes déviantes du langage, une bizarrerie de construction des mots ou des phrases, le non-respect des stades d'acquisition, et une absence de progrès notables dans le temps.

2- Que signifie « spécifique »?

Cela veut dire que les troubles spécifiques des apprentissages surviennent dans un cadre précis :

- Sans déficit intellectuel
- Sans déficit sensoriel
- Sans défaut de scolarisation, de stimulations socioculturelles

- Sans trouble psychologique ou psychiatrique
- Sans lésion cérébrale acquise

3- Définition du trouble du langage

D'après les arrangements internationaux faits par l'organisation mondiale de la santé, ayant pour but d'organiser les troubles du langage, il est généralement ardu de cerner une définition canonique ou déterminée de cette notion. En dépit de cela, les définitions sont attribuées par classe indépendamment les unes des autres.

Conformément à l'Encyclopédie « Wikipédia » qui définit les troubles du langage ou ce que l'on appelle les troubles de « Dys » comme ce qui suit : « Les troubles de « Dys » sont des troubles spécifique durables, qui concernent les dysfonctionnements, plus ou moins sévères, des fonctions cognitives du cerveau relatives au langage, à l'écriture, au calcul, aux gestes et à l'attention. Les personnes qui en souffrent n'ont pas de déficience intellectuelle globale. »(Wikipédia)

Le Dr. Cheminel et le Pr. Echenne définissent les troubles du langage comme « une perturbation durable et significative de la structuration du langage parlé chez un enfant normalement intelligent, qui entend bien, qui a envie de communiquer, qui n'a pas d'autre pathologie neurologique gênant la communication orale. Il s'agit de troubles qui interfèrent avec les capacités de communication de l'enfant et avec les possibilités d'apprentissage dans une civilisation de tradition orale dès l'école maternelle. Par la suite, l'enfant va être en difficulté dans l'apprentissage du langage écrit »(Cheminel.R)

Les troubles du langage sont des« troubles portant à la fois sur les aspects sensoriels et moteurs du langage mais qui ne sont pas dues à des défauts des systèmes périphériques sensoriel et moteur. »(www)

Ces trois passages nous montrent que les troubles du langage sont des problèmes et des déficits qui touchent le langage dans sa prononciation et dans sa constitution sans avoir

des défiances physiques, intellectuelles et/ou psychologiques. Autrement dit, le fait qu'un enfant souffrant d'une maladie de « Dys » ne veut dire forcément pas qu'il n'est pas intelligent, qu'il souffre de la psychopathie ou qu'il est handicapé mentalement et de façon indéfectible.

II. La dyslexie et la dysorthographe, troubles spécifiques de l'apprentissage du langage écrit :

La dyslexie et la dysorthographe sont des troubles durables de l'apprentissage, ils ne sont pas considérés comme une maladie, mais comme une situation avec laquelle on naît. Actuellement, 8 à 10 % des enfants scolarisés sont atteints de troubles de l'apprentissage et les garçons sont 3 à 6 fois plus touchés que les filles. La dyslexie et la dysorthographe sont des troubles durables qui perturbent l'apprentissage de la lecture ainsi que son automatisme. Elles ont des répercussions non seulement sur la lecture et l'orthographe mais aussi sur l'ensemble de la scolarisation. Leur caractère durable permet de les distinguer des difficultés de la lecture qui peuvent être surmontées avec le temps ou avec un enseignement plus approfondi de différentes stratégies de décodage. Donc, ces difficultés sont transitoires puisqu'elles disparaîtront avec une prise en charge appropriée, ce qui est impossible avec la dyslexie et la dysorthographe.

1- Comprendre la dyslexie

Nous connaissons tous que la dyslexie a pour conséquence de troubler profondément l'apprentissage de la lecture. Et pour expliquer de façon détaillée en quoi consiste ce trouble, nous trouvons qu'il est préférable de comprendre c'est quoi la lecture ?

1-1. Qu'est-ce que la lecture ?

La définition du dictionnaire de didactique et de langue semblait la plus claire et la plus complète, c'est l': « action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien de ce qui est écrit et ce qui est dit». (GAUSSON, 1976, p. 312)

Dans une perspective, le Grand Robert propose une autre définition dans laquelle il considère que la lecture : « Une des interprétations possibles d'un texte » ou encore : « opération par laquelle un appareil lit des informations sur un support magnétique, optique ...Etc. ». (Robert, 2006, p. 498)

Aussi, Barré De Miniac estime que «l'acte de lire serait le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de mots ou de syllabes) ». (Barré- De Maniac. C, 1993)

D'après toutes ces définitions, nous pourrions dire que la lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles, tels que le langage. La lecture a une importance dans les sociétés modernes, ceci fait de sa maîtrise un enjeu fondamental pour la réussite scolaire et l'insertion professionnelle.

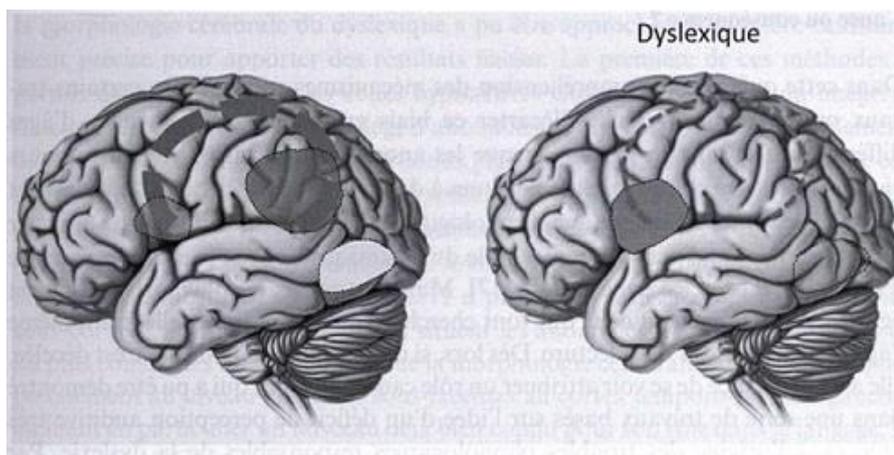
1-2. Définition de la dyslexie

La dyslexie est un trouble spécifique du langage écrit touchant principalement l'apprentissage de la lecture. Celui-ci se manifeste principalement au plan du processus d'identification du mot écrit.

Au domaine de la médecine, on désigne sous le terme de dyslexie un trouble spécifique et durable de l'acquisition puis de l'utilisation du langage écrit, chez les enfants

aux compétences intellectuelles normales, sans déprivation culturelle ni éducative, sans problématique psychologique particulière, indemne de tout trouble sensoriel ou neurologique.

Voici une image illustrative qui montre comment se diffère le fonctionnement du cerveau ordinaire du dyslexique.



Bulletin de l'académie nationale de médecine, paris, p 859

1-3. Etymologie

L'origine du mot dyslexie est tirée du grec ancien, "dys" qui veut dire "difficulté" et le terme "lexie" signifie "parole", "mots". Robert Berlin est la première personne à avoir associé le mot dyslexie au trouble de l'apprentissage de la lecture, c'était en 1861.

Au siècle dernier, Pringle Morgan médecin anglais reçut en consultation un garçon de 14 ans qui lui déclara ; « je ne comprends pas ce que j'ai : je suis Intelligent doué pour les mathématiques ; si mon professeur cotait à mes réponses orales, je serais premier de classe mais malheureusement, je suis dernier parce que mes camarades même peu doués apprennent sans difficulté, ce qui malgré tous mes efforts m'est impossible : lire et écrire. » En effet ce garçon, d'intelligence brillante, présentait une incapacité à lire si totale que Morgan (1896) la qualifia de « congenital word blindness», il rapprocha ce cas de ceux d'adultes atteints de

troubles de lecture après lésion cérébrale et qui venaient d'être décrits dans un article du Lancet», Dans une lettre au « British medical Journal » en 1896, il rapporta le cas du jeune garçon ; par ailleurs. Il écrivit à l'auteur de l'article précédent, l'ophtalmologue afin d'attirer son attention sur cette description.(Hout, 1998, p. 21)

1-4. Les types de la dyslexie

Généralement, il en existe trois :

➤ **La dyslexie phonologique :**

Type de dyslexie centrale dû à une altération spécifique de la lecture et qui se manifeste principalement par une difficulté de lire les pseudo-mots. Selon R. Gil (1996, P, 71) cette forme de dyslexie centrale «désigne l'incapacité à partir de la prononciation par perturbation de la voie phonologique : la lecture ne peut faire qu'après activation du lexique visuel, pseudo-mots ne peuvent donc pas être déchiffrés alors que mots lus correctement »(Claire Campolini, 2013, p. 114), alors que la voie phonologique qui permet de présenter les graphèmes, de faire une association entre graphème-phonème. C'est la voie utilisée pour lire un nouveau mot ou un pseudo-mot.

Avant l'âge de la lecture, et depuis le milieu des années 80, cette déficience dans la conversion grapho-phonémique est attribuée de façon consensuelle à un déficit fondamental chez ces enfants, de sorte que, en neuroscience ; la majorité des travaux ont concentré sur le trouble de la lecture, et notamment sur le trouble phonologique considéré comme l'origine de dyslexie.

➤ **La dyslexie de surface :**(Difficulté d'acquisition de la procédure lexicale, trouble visuo-attentionnel, dysidétiq)

Les personnes dyslexiques ne présentent pas seulement des problèmes de lecture, plusieurs études ont montré qu'elles présentent un problème visuel et leur capacité d'identifier une lettre entourée, des autres lettres, est plus faible que chez les normaux enfants, autrement dit, « le manque total ou partiel de l'existence d'un mécanisme visuo-attentionnel qui joue un rôle majeur en lecture experte puisqu'il détermine la quantité d'information visuelle sur laquelle porte le traitement à chaque étape du processus de lecture »(Marjorie Bouvier, 2012, p. 26), et les personnes qui appartiennent à ce type de dyslexie souffrent de troubles de l'attention visuelle, de plus l'activité de lecture exige également l'intervention de procédure d'analyse visuelle.

Selon le dictionnaire logopédie « La dyslexie visuelle-attentionnelle est une dyslexie périphérique due à une atteinte pariétale gauche et se caractérise par un trouble de l'attention sélective empêchant le patient de distinguer correctement un élément linguistique lorsque celui-ci se trouve au milieu d'autre élément »(Campolini, 2013, p. 110).

➤ **La dyslexie mixte :**

La dyslexie mixte combine les deux premiers types de dyslexie. Dans le cas d'une dyslexie mixte, l'enfant ne peut pas convertir les lettres en sons, et ne peut donc pas utiliser la lecture lettre à lettre. En même temps, il ne connaît pas la forme visuelle des mots, ce qui empêche une lecture plus globale (Hemptinne, 2016 , p. 26), on dit que, ce type de dyslexie est le plus sévère car l'enfant ne réussit pas à avoir une image visuelle des mots et de leur organisation, il n'a pas compris comment fonctionne le système phonologique et il perçoit son organisation d'une manière confuse ou parcellaire.

1-5. Les causes de dyslexie :

Les causes de la dyslexie sont encore méconnues. Plusieurs hypothèses scientifiques présentent de diverses origines de dyslexie dans les divers domaines scientifiques :

La dyslexie peut être liée au niveau de la faible capacité cognitive, en conséquence des environnements peu favorables et (langue de l'école non parlée à la maison, milieu socioéducatif fragile) ou à la présence de déficits cérébraux ou sensoriels qui influencent l'apprentissage scolaire, tels notamment les troubles visuels non corrigés ou la surdité.

Cette anomalie pourrait être d'origine génétique (l'influence des antécédents de la famille). Certains chercheurs ont trouvé une anomalie au niveau du chromosome 15, d'autres au niveau du chromosome, des études réalisées par des spécialistes sur des jumeaux.

L'étude des mouvements oculaires en situation de lecture de texte a par ailleurs montré que l'empan cérébral « VA » est prédictif du nombre de fixations vers la droite suggérant bien un rôle dans l'extraction de l'information visuelle lors de la lecture. Cette dernière étude a montré qu'un trouble de l'empan cérébral « VA » rend compte du faible niveau de lecture des enfants dyslexiques (Marjorie Bouvier-Chaverot, p. 26).

1-6. Les conséquences de dyslexie :

Les conséquences sont très variables en fonction de la sévérité des troubles. Les enfants souffrant de dyslexie rencontrent souvent des difficultés scolaires qui peuvent se traduire par un mal-être, de l'agressivité ou des comportements inadaptés. Ce retard global apparait aussi fréquemment chez les filles que chez les garçons (Pierre, 1991, p. 16).

Les enfants dyslexiques de type phonologique ne peuvent pas organiser les lettres, les mots ou les syllabe ; ils ont une incapacité à faire la différence entre des graphèmes

visuellement proches ; aussi ils se caractérisent par l'incapacité à faire la différence entre des phonèmes phonologiquement proches ; les dyslexiques sont incapables de faire la différence entre des mots morphologiquement proches.

Les enfants dyslexiques de type dyslexie de surface, ayant une difficulté de lecture ; autrement dit, ils se caractérisent par une lecture lente et syllabée puisque tous les mots sont systématiquement décodés.

Les enfants de dyslexie mixte ont une mauvaise conversion graphème/phonème et ont une absence de lexique interne.

Parmi les conséquences les plus grave de dyslexie, l'incident d'un enfant (théo) qu'il arrive à tenter de suicider dans sa chambre à cause de son échec scolaire et le traitement des gens (Gamondes, 2016, p. 76).

2- Comprendre la dysorthographe

Après avoir abordé le sujet de la dyslexie et les difficultés de la lecture confrontées par les enfants. Nous parlerons maintenant de la dysorthographe qui est considérée par les spécialistes comme étant un type des troubles d'apprentissage, ce qui affecte l'enfant dans les premières années de sa scolarité et qui gêne son parcours académique par son incapacité à écrire.

Avant d'entamer l'explication de cette notion, il faut tout d'abord définir un élément basique que contient le terme « dysorthographe » qui est *l'orthographe* et un autre élément significatif qui, à son tour, est en relation étroite avec ce dernier celui de *l'écriture*.

2-1. Qu'est-ce que l'orthographe ?

Etymologiquement le terme *orthographe* vient du latin *orthographia*, lui-même emprunté au grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe « orthos » qui signifie droit ou correct, et du radical « graphein » qui veut dire écrire M. Grevisse.(Grevisse, 1986, p. 93) L'orthographe serait donc la manière d'écrire correctement les mots d'une langue.

Cela dit, en plus de cette définition, une autre acception est proposée notamment dans certains dictionnaires comme le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966) qui définit l'orthographe comme étant « l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles, on doit écrire ». (Dictionnaire le Robert, 1966)

De même pour le Grand Larousse qui propose à son tour la définition suivante : « ensemble de règles et d'usage, qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée ». (Dictionnaire petit Larousse illustré, 1990)

2-2. Qu'est-ce que l'écriture?

Nous empruntons la réflexion de Jean Dubois (2002, p. 165) qui stipule que « l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve. ». (Encyclopédie Encarta, 2009)

D'après l'encyclopédie (Encarta 2009), l'écriture « est un moyen de communication qui représente le langage à travers l'inscription de signes sur des supports variés. C'est une forme de technologie qui s'appuie sur les mêmes structures de la parole, comme le vocabulaire, la grammaire et la sémantique mais avec des contraintes additionnelles liées au système de graphies propre à chaque culture. ». (Dubois, 2002)

Et selon notre réflexion, on constate que l'écriture est un système de représentation graphique qui produit du langage et délivre des sens au moyen de signes inscrits ou de formes culturellement situées sur un support.

2-3. Définition de la dysorthographie

La dysorthographie est un trouble spécifique du langage écrit touchant principalement l'apprentissage de l'écriture. Celui-ci se manifeste principalement au plan du processus de production du mot écrit. Estienne François, l'a défini ainsi «la dysorthographie au sens large se définit comme une mauvaise orthographe, ou une orthographe difficile dans la réalité clinique, on se trouve chaque fois, non pas devant une dysorthographie mais une personne qui pour une raison qu'on essaye d'établir à des comptes à rendre avec l'orthographe, d'où l'importance d'investiguer le passé familial, scolaire et personnel.».(François, 2006)

La dysorthographie est le trouble spécifique de l'écriture. Comme la dyslexie, il apparaît chez l'enfant dès l'apprentissage de cette habileté. Il est d'origine neurologique et héréditaire, et donc permanent. Ainsi, la dysorthographie n'est pas causée par des carences culturelles ou scolaires, ni par des problèmes affectifs, ni encore par des déficits intellectuels ou sensoriels.

Puisque « l'écriture est un processus multidimensionnel, le trouble de l'écriture est celui qui pose le plus de problèmes de définition. Au centre d'un trouble de l'expression écrite se trouve une compétence très réduite dans l'organisation et la présentation de l'information à travers l'écriture comparée à une compétence plus élevée, à organiser et présenter l'information oralement. »(W.G. KRONENBERG, 2003)

De plus, « écrire est généralement plus difficile que lire». (A.M.T. BOSMA)En effet, puisque l'écriture est la représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques, ce

code de communication, plus abstrait que le code oral, nécessite une parfaite maîtrise du langage, du maniement des mots et de la syntaxe.

2-4. La typologie de la dysorthographie

On retrouve 3 grands types de dysorthographie :

➤ **La dysorthographie phonologique** : correspond à l'usage déficitaire de la procédure phono-graphémique (du phonème au graphème, soit de l'oral à l'écrit). La conscience phonologique, c'est-à-dire la capacité à « jongler » avec les phonèmes, est déficiente. Cela se traduit par une mauvaise réalisation orthographique des mots réguliers et des mots nouveaux (substitution de lettres et de sons, omission de lettre, ajout, etc.).

➤ **La dysorthographie de surface** : correspond à l'emploi déficitaire de la stratégie lexicale. Ce déficit se traduit par l'incapacité de produire l'orthographe exacte des mots fréquemment rencontrés. Les élèves concernés présentent des difficultés à fixer à long terme l'orthographe des mots et à constituer un lexique visuo-orthographique. On retrouve très souvent une écriture phonologique.

➤ **La dysorthographie mixte** : qui rassemble les deux.

2-5. Les origines de la dysorthographie

La dysorthographie est le plus souvent la conséquence d'un trouble de l'apprentissage (dyslexie par exemple). Comme la dyslexie, les causes de ce trouble sont largement génétiques, neurologiques, développementales et parfois héréditaires. Toutefois, l'imagerie par résonance magnétique (IRM) a permis d'observer une insuffisance de connexions cérébrales. Ainsi, ces problèmes sont liés à des mécanismes biologiques sur lesquels l'enfant ne peut intervenir.

2-6. L'impact de la dysorthographe

Un enfant dysorthographique connaît des difficultés à communiquer, notamment à l'écrit. Démuni face à ses problèmes et aux éventuelles remarques d'adultes et de camarades, l'enfant risque de s'isoler progressivement. Cela peut engendrer des problèmes d'intégration scolaire, puis sociale, un retard d'acquisition des savoirs et se répercuter sur la motivation et l'estime de soi. Plus le dépistage et la prise en charge du trouble seront tardifs, plus les conséquences seront importantes.

3- La dyslexie conduit à la dysorthographe ou inversement

A partir de toutes ces informations que nous avons mentionnées sur la dyslexie et la dysorthographe, nous remarquons qu'ils sont deux troubles dont l'un suit l'autre et qu'ils sont souvent associés l'un à l'autre. Comme ils peuvent être présents d'une manière isolée ; un apprenant peut montrer une dyslexie sans dysorthographe (assez rare) ou une dysorthographe sans dyslexie (plus fréquent). On remarque aussi que ces troubles viennent d'une même origine et qu'ils ont parfois les mêmes conséquences. Autrement dit, la dyslexie et la dysorthographe sont causées par le même trouble neurologique entraînant un déficit cognitif qui se traduit par des difficultés en lecture dans le premier cas, et en écriture dans le deuxième. Si un enfant est dyslexique en conséquence, les risques qu'il soit également dysorthographique sont élevés. Et l'inverse est également possible, un enfant à prédominance dysorthographique peut également souffrir de la dyslexie. Cela prouve qu'il y a vraiment un lien étroit entre les deux troubles.

Conclusion

L'évolution du langage écrit chez l'enfant est issue des interactions entre les aptitudes innées et l'efficacité de l'environnement. L'étude de ce vaste domaine semble très complexe et elle exige pas mal de données qui comportent plusieurs dimensions.

En somme, la dyslexie et la dysorthographe sont deux troubles spécifiques du langage écrit dont leurs origines et leurs conséquences sont communes. Nous avons spécifiquement choisi les enfants car ils sont plus vulnérables à ces problèmes, elles le gênent dans sa vie scolaire et sociale.

La persistance de ces troubles nécessite amplement un diagnostic, un repérage et des solutions bien déterminées que nous allons proposer dans le chapitre suivant.

Chapitre II :

L'expérimentation

**« Etude sur terrain des cas
dyslexiques et dysorthographiques »**

Introduction

La lecture et l'orthographe constituent la base de l'apprentissage du langage écrit ou oral. Les apprenants pourraient présenter des difficultés semblables à la dyslexie ou à la dysorthographe dans le début de leur apprentissage. Ces difficultés normales peuvent devenir pathologiques lorsqu'elles persistent.

Apprendre une langue ou plus, est une capacité que dispose tout enfant ayant déjà un développement ordinaire de sa langue maternelle.

Selon Noam Chomsky, qui est le pionner de *la théorie innéiste*, chaque humain naît avec une capacité linguistique innée. Il pense que l'enfant dispose de conditions préalables dans l'apprentissage.

Cependant, cet innéisme, qui est né avec l'enfant, peut-être, par fois accompagné par des difficultés et des handicaps qui entravent le dispositif d'acquisition du langage, ils gênent en premier lieu le développement de la langue maternelle, et celui de la langue étrangère en deuxième lieu. Ce dernier a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs et spécialistes.

La première partie

« Présentation et analyse de corpus »

I. Objectif de recherche

En effet, la question de savoir les troubles et les difficultés d'un enfant lors de l'apprentissage d'une seconde langue, a été la préoccupation de nombreux chercheurs qui ont donné naissance à plusieurs méthodes et hypothèses pour aider les personnes présentant ces difficultés.

De notre part nous sommes préoccupés d'une partie de ce problème qui est, comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique : « les troubles du langage écrit ».

Dans ce chapitre, nous mettons l'accent sur les troubles du développement de l'apprentissage de la langue maternelle (l'arabe) chez l'enfant et non pas ceux de la langue étrangère.

Nous rappelons que notre problématique s'articule autour des déficits de la lecture et de l'écriture qui se manifestent au cours de l'apprentissage du langage écrit chez les enfants dyslexiques et dysorthographiques.

Notre objectif principal est de cibler ces difficultés pour pouvoir par la suite proposer une série des solutions possibles pour les aider à les surmonter.

II. Présentation et analyse du corpus

1- Le terrain

Notre enquête s'est déroulée au niveau d'un cabinet d'orthophonie et de la psychologie de l'enfant qui se situe au centre de Ferdjioua - Mila (rue 100 logements

sociaux). Elle est nommée « clinique d'un enfant heureux, une famille heureuse », sous la direction d'une spécialiste de l'orthophonie et une autre de la psychologie.

Cette clinique s'occupe à traiter de nombreux cas différents tels que : les troubles et les retards du langage et de la parole, déficience intellectuelle, trisomie 21 et déficience motrice, prise en charge des implants cochléaires et de la surdité, le bégaiement, l'autisme...Etc. (Voir la liste complète dans les annexes).

Le choix d'effectuer notre étude dans cette clinique n'est pas au hasard parce qu'il est fréquemment difficile de trouver certains cas en l'occurrence la dyslexie et la dysorthographe dans nos écoles. Et si les cas se présentent, nous serons obligées de soulever une autre problématique qui se pose automatiquement « *Est-ce qu'ils s'agissent des cas et des fautes ordinaires ou ils sont des troubles langagiers qui nécessitent un traitement ?* ». Donc pour éviter ces complications, nous nous sommes acheminés vers là où se trouve le trouble et là où se traite ; on fait d'une pierre, deux coups.

2- Le corpus

Notre travail d'observation et d'étude des enfants ayant des troubles va être réalisé à partir d'un corpus qui se base sur deux élèves garçons (car généralement les garçons sont plus touchés que les filles par la dyslexie et la dysorthographe) de 2^{ème} année primaire, que l'orthophoniste nous a proposé. A partir d'une séance de contact avec eux, on a remarqué chez-eux un déficit, des lacunes et des perturbations au niveau de leur apprentissage du langage écrit.

En faisant contact avec les atteints, leur orthophoniste H.S et leur psychologue K.N, on est arrivé à bien classer ces deux élèves entre, celui qui a un déficit en écriture (un

dysorthographique) et celui qui a un déficit en lecture et en écriture au même temps (un dyslexique-dysorthographique).

Nous avons choisi ce corpus notamment car d'une part, la 2^{ème} année primaire c'est le moment qui démontre si les fautes que commet l'élève sont ordinaires et se corrigent au fil de son apprentissage ou s'il souffre d'un trouble du langage et qu'il a besoin du traitement chez un professionnel. D'autre part, c'est également la période où l'enfant commence la vraie acquisition de sa langue maternelle.

3- La collecte des données

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recouru à deux outils partagés pendant deux jours: premièrement, un entretien avec l'orthophoniste et la psychologue pour rassembler quelques informations concernant leur métier, la psychologie de l'enfant, les symptômes, les causes et les conséquences les plus fréquentes de la dyslexie et la dysorthographie et les différentes stratégies effectuées pour soigner les enfants. Deuxièmement, une enquête exhaustive à l'intention de deux élèves de la 2^{ème} année primaire, elle est axée sur trois tests : la lecture, la dictée et des quiz.

3-1. Présentation de l'entretien

a) Avec l'orthophoniste :

- **Etudiante :** Bonjour madame.
- **Orthophoniste :** Bonjour.
- **Etudiante :** Vous me permettez de poser certaines questions sur notre sujet de recherche « Etude psycholinguistique de la dyslexie et de la dysorthographie chez les enfants » ?
- **Orthophoniste :** Avec plaisir.

- **Etudiante** : Merci. En quelques mots peux-tu me décrire ton métier ?

- **Orthophoniste** : Franchement (*en souriant*), c'est un métier très honnête qui demande des qualités humaines liées aux public vaste ; trop de patience, qualité d'écoute, pédagogie... etc. Sa mission est d'aider à régler et remédier les troubles de la communication, orale ou écrite. Généralement les orthophonistes, travaillent avec des enfants, avec des adolescents, des adultes et des personnes âgées. Mais ici dans notre cabinet, on s'occupe uniquement des enfants dès leur plus jeune âge, dans les cas où ils présentent un retard d'apprentissage, une mauvaise élocution ou des troubles de l'apprentissage, tels que la dyslexie, dysorthographe ou dyscalculie, le bégaiement... etc.(Voir annexes). On trouve aussi des orthophonistes dans le domaine médical qui viennent en aide aux personnes qui ont des difficultés à déglutir ou aux personnes qui ont subi un AVC et ont perdu l'usage de la parole ou une partie de leur sens de la compréhension. Toutes ces différentes spécialisations sont presque des métiers différents, mais ils restent tout de même tous dans le domaine du langage et de la communication.

- **Etudiante** : Pourquoi avoir choisi ce métier ? Qu'est-ce qui t'a attirée ?

- **Orthophoniste** : Tout simplement parce que ce genre de troubles s'est propagé partout et devient un obstacle majeur qui empêche la réussite de beaucoup d'enfants dans leur vie quotidienne ou leur scolarité. Donc mes enfants, mes petits innocents ont le droit de vivre ordinairement.

- **Etudiante** : Quel a été ton parcours d'études ?

- **Etudiante** : Quelles sont les qualités attendues d'une orthophoniste?

- **Orthophoniste** : Il est nécessaire de posséder des qualités humaines très développées, une aisance dans le relationnel et une facilité à établir le contact avec les gens. Une grande ouverture d'esprit est nécessaire, car il ne faut pas rester rigide, mais être prêt à changer de méthodes et savoir innover, être attentif et à l'écoute des gens. La communication et les relations humaines étant au cœur de cette spécialité. En plus, il faut également posséder des connaissances théoriques et médicales, une culture générale et un intérêt pour des disciplines aussi larges la grammaire, l'orthographe, les mathématiques, les arts... etc., et sans oublier ce que j'ai dit tout à l'heure (*d'une voix insistante*) : la patience, la capacité d'écoute, la pédagogie.

- **Etudiante** : As-tu eu des cas où l'enfant ne progressait pas ? si oui pourquoi ?

- **Orthophoniste** : Pour le moment, non.

- **Etudiante** : La dyslexie peut-elle être définie comme une maladie ?

- **L'orthophoniste** : Non. La dyslexie n'est pas une maladie, c'est un trouble de l'apprentissage. Elle ne se guérit pas, on reste dyslexique toute sa vie. Mais elle se rééduque et se compense.

- **Etudiante** : Et comment se faire cette rééducation ? Quelle est ta ou tes méthodes pour aider un enfant à progresser ?

- **Orthophoniste** : Chez nous, la rééducation orthophonique intervient une ou deux fois par semaine pendant plusieurs mois. Elle permet de plus compenser la dyslexie que de la véritablement guérir. Toutefois, une dyslexie légère ou moyenne, suffisamment prise en charge tôt, permet à l'enfant de suivre

une scolarité normale malgré les difficultés inévitables liées à ce trouble. Généralement nous userons de différentes méthodes selon le type de la dyslexie diagnostiqué.

- **Etudiante** : Pour toi qu'elles sont la ou les causes et les conséquences de la dyslexie et de la dysorthographe ?

- **Orthophoniste** : Elles ont souvent les mêmes origines : génétiques, neurologiques et parfois héréditaires. Il découle de ces deux troubles un dégoût pour la lecture et l'écrit en général, une accumulation du retard en lecture et dans les autres apprentissages, une lenteur d'exécution (pour la lecture, pour apprendre les leçons,...), de graves perturbations psychologiques consécutives à un échec prolongé : sentiment d'infériorité, de honte, de révolte, parfois même anxiété, perte de l'estime de soi, renoncement, détresse personnelle pouvant aller jusqu'au syndrome dépressif... etc.

- **Etudiante** : Une dernière question très importante. Votre prise en charge des enfants dyslexiques et dysorthographiques concerne-elle uniquement ceux qui souffrent avec l'apprentissage de la langue maternelle ou avec d'autres langues comme le français par exemple ?

- **Orthophoniste** : Actuellement nous intéressons à l'amélioration de l'apprentissage de la langue maternelle qui est l'arabe. D'une part, parce que la plupart des enfants qu'on reçoit habituellement ont des difficultés avec leur langue maternelle dès leur naissance, ils ne savent ni lire ni écrire ni communiquer. D'autre part, les troubles du langage débutent avec notre langue mère et au fil du temps, ils s'étendent jusqu'à entraver l'apprentissage d'une langue seconde. Donc, nous tenterons de les attaquer dès l'apparition.

- **Etudiante** : Merci infiniment

b) Avec la psychologue :

Après que Mme. H.S nous a proposé deux cas, on a voulu rassembler quelques informations sur eux concernant l'aspect psychologique en faisant un autre entretien avec leur psychologue :

- **Etudiante :** Pourquoi avez-vous choisi ce métier particulièrement ?
- **Psychologue :** Avant tout, j'avoue que j'aime les enfants et pour qu'un enfant se développe bien et arrive jusqu'au bout dans son parcours existentiel, il doit y avoir un psychisme sain et sauf. En plus, ses problèmes de langage et de communication influencent sa vie sociale et scolaire, donc il nous faut l'aider et le pousser à combattre ces craintes.
- **Etudiante :** Pouvez-vous nous dire, quelle était la première remarque psychologique que vous avez observé chez les deux enfants ?
- **Psychologue :** Les deux enfants étaient très timides, ils ne savaient ni lire ni écrire ni s'exprimer. J'ai eu du mal à communiquer avec eux.
- **Etudiante :** Pouvez-vous nous dire comment vous les- traitez psychologiquement ?
- **Psychologue :** L'obligation de mettre les enfants en diagnostic est l'essentielle étape, cela se fait en les soumettant à des tests psychologiques, puis nous utilisons des méthodes tirées d'études psychologiques supérieures par exemple la méthode de Fernald et nous appliquons des moyens innovants, comme les mettre dans une discussion.
- **Etudiante :** Lors de votre traitement, quelles sont les obstacles que vous avez rencontrés ?
- **Psychologue :** La difficulté à contrôler l'enfant ..., l'enfant à cet âge est trop plein de vitalité, il est en train d'apprendre beaucoup de choses qui lui

portent de la curiosité et l'envie d'en découvrir, cela augmente ses mouvements, ses capacités à se développer et il refuse d'être marginalisé.

- **Etudiante** : Est-ce que l'aspect social a des effets négatifs sur la psychologie de l'enfant dyslexique et dysorthographique ?
- **Psychologue** : Oui bien sûr, la situation sociale et aussi culturelle de l'enfant peut compliquer son état psychologique et à son tour va influencer négativement sa capacité à lire et à écrire.

3-2. Analyse générale de l'entretien

A partir de cet entretien, nous avons observé les difficultés par lesquelles passent ces deux spécialistes afin d'améliorer le langage et la psychologie de leurs enfants comme les considère Madame. K.S quand elle a dit : « *Donc mes enfants, mes petits innocents ont le droit de vivre ordinairement* » Aussi, nous avons observé que l'orthophoniste accorde beaucoup d'importance pour la maîtrise rigoureuse et correcte de la langue maternelle de la part de l'enfant. Cette interview nous a ouvert un chemin éclairé vers l'analyse de notre enquête et nous a enthousiasmés pour rencontrer les deux enfants qu'elles nous ont proposé.

3-3. Description de la procédure des tests

Trois types de tests seront proposés aux élèves avec lesquels nous avons travaillé :

Le premier test est appliqué sur un dyslexique, il concerne à la fois la lecture et la dictée ; il est demandé à l'enfant de lire des petits contes enfantins, courts et simples contenant des dessins colorés pour le motiver, et d'autres textes plus au moins lents, difficiles et comprennent beaucoup de lignes, relevés du livre d'arabe de 3AP (en se basant sur des enregistrements magnétophoniques). Puis, nous lui faisons la dictée du même genre que ces contes.

Le deuxième test concerne seulement la dictée de quelques petits passages, il est appliqué sur l'autre enfant qui est un dysorthographe.

Le troisième test est une sorte de quiz (incluant les deux enfants) qui représente un ensemble de paires de lettres (Voir annexes), chaque paire est mentionnée au-dessous d'une image où l'enfant doit deviner la bonne réponse.

Il faut noter que les élèves sont assis sur deux tables séparées, seuls dans leur salle à jouer pour assurer leur bien-être et pour confirmer que rien ne les dérange.

Pour mener à bien l'analyse de ces tests on choisit une approche qualitative à décrire les erreurs et leurs types.

L'objectif que nous voulons atteindre en fonction de ces trois tests, c'est de confirmer ou infirmer nos hypothèses supposées. Aussi pour :

- Connaître la gravité de la dyslexie de l'enfant et le niveau de sa lecture.
- Connaître la gravité de la dysorthographe de l'enfant et le niveau de son écriture.
- Découvrir les types d'erreurs commises lors de son écriture.
- Voir si ces troubles sont manifestés par l'incapacité à ordonner les lettres, les mots ou les syllabes.
- Voir si l'enfant souffre de l'incapacité à faire de différence entre des graphèmes visuellement proches et des phonèmes phonologiquement proches.
- Observer leurs attitudes et comportement

4- Résultats obtenus et analyse

4-1. Le cas de l'élève : Mohammed Lamine

Amine, comme ils l'appellent souvent, un élève de 2^{ème} AP à l'âge de 8 ans, motivé et a un niveau d'apprentissage moyen. Il est atteint de la dyslexie-dysorthographe, un trouble du langage doublé (la lecture et l'écriture) et aussi par la dyscalculie.

✓ Observation

Sa lecture : voici quelques observations que nous avons pu faire pendant l'activité de lire d'Amine :

- **Au niveau du langage**

- « تكوون », « بيبيوم », « اسسمها ريريري », « ملبسس ».

D'après les deux catégories des textes qu'on a mis sous les yeux de l'élève, soit les simples ou les difficiles, on remarque que sa production orale se manifeste par un allongement des lettres qui se trouve au milieu, au début et à la fin du mot cependant le mot même n'a aucune extension

- « عن », « الأرض الأرض », « الطيور الطيور », « الذهاب الذهاب », « يوم يوم », « بني بني »
« عنعن »

L'enfant répète les mots dans la même phrase d'une façon spontanée et sans faire attention, cela se produit dans la moitié des textes.

- « فصل الرمان والتمور؛ كثير من الأشجار التمور؛ كثير »
- « يمسكون بايديهم نفاخات مختلفة.....يمسكون بايديهم »

« خفتت أصواتها تغوص في التربة »

Lorsque l'enfant termine la lecture d'une ligne et il doit passer à la ligne suivante, il oublie, il s'arrête un moment et commence à répéter ce qu'il a lu sans s'en apercevoir, parfois il supprime une ligne complètement.

➤ «سهلة-تسهلة», «أسندت-تسكنتت».

L'enfant inverse les lettres et intègre d'autres nouvelles dans le même mot inconsciemment, et il ne tente pas à les corriger.

➤ «الشجاعة-جاعة», «لأجلها-جلها», «يمسكون-كون», «أحذية-ذية».

Quand il fait une pause, au lieu de répéter le mot, il répète uniquement la dernière syllabe du mot sans commencer par le début.

On constate des confusions auditives et visuelles entre ces lettres :

- entre « ي » et « ي » dans « يتحلى ».
- entre « ذ » et « د » dans « أحذية ».
- entre « ت » et « ك » dans « الشتاء »
- entre « و » et « ي » dans « الطاوس ».
- entre « خ » et « ج » dans « تخف »
- entre « ش » et « ج » dans « ريشه »

- **Au niveau de l'état physique et intellectuel**

La première chose que nous avons remarqué, c'est qu'Amine, quand il lit, il écrit sur le mot par son annulaire.

- Une hésitation et un dégoût total pour la lecture.

- Une lenteur exagérée de la lecture avec un abaissement du ton de sa voix.
- Une difficulté à comprendre et à s'exprimer.
- Une difficulté à le mettre sous contrôle.
- La dispersion de l'attention accompagnée d'un manque de concentration.
- L'hyperactivité.
- Un lexique faible.

Son écriture : Lors de cette activité, on remarque qu'il existe non seulement des confusions entre les lettres mais encore des omissions et des additions.

Nous avons distribué ses erreurs avec leurs types dans le tableau suivant :

Type d'erreur Le mot	Confusion	Omission	Addition
تغني		تغني/تغن	
أغصان			أغصان/الأغصان
أخذت	أخذت/أخذت		أخذت/أخذت
الجميلة		الجميلة/الجميل	
رائعة		رائعة/راءع	
امتألت		امتألت/متألت	
الغابة		الغابة/الغب	
بالأزهار		بالأزهار/بلازهار	
الحيوانات	الحيوانات/حيونة	الحيوانات/حيونة	
صوت			صوت/صوتن
صباح		صباح/صبح	
عال	عال/عانن		عال/عانن
الأيام		الأيام/الاييم	
يتكلمون		يتكلمون/يتكلمن	
كثيرا			كثيرا/كثيرن
أحد			أحد/احدي

تأخذ	تأخذ/تخذ	تأخذ/تخذ	
حضرت			حضرت/الحضرت
كثيرا	كثيرا/كثرن	كثيرا/كثرن	
الحانا	الحانا/الحانن		
العصافير		العصافير/العصافر	

Dans cette partie, le niveau de l'état physique et intellectuel d'Amine est presque semblable à celui qu'on a observé pendant sa lecture, il garde souvent ses mêmes caractères, il a aussi :

- Une écriture illisible et lente ;
- En écrivant, il serre les doigts autour de son crayon et mordsa langue et sa lèvre inférieure ;
- Une absence partielle de la grammaire ;
- De nombreuses fautes d'orthographe ;

4-2. Le cas de l'élève : Iyad

Iyad est aussi un élève dysorthographique âgé de 9ans, de 2^{ième} AP, normalement il doit être en 3^{ième} année mais à cause de sa faible moyenne, il a redoublé. Trop timide et souriant.

✓ Observation

Son écriture :la lecture de cet élève est claire et généralement sans déficits. Son vrai problème se présente pendant l'opération de l'écriture

- Au niveau du langage

Voici le tableau qui résume son écriture et ses fautes commises à partir de la dictée que nous avons lui fait :

Type d'erreur Le mot	Confusion	Omission	Addition	Inversion
البقرة		البقرة/بقرة		
بني			بني/بنبي	بني/بنبي
اسمها		اسمها/الها	اسمها/الها	
ريري		ريري/ري		
الربيع		الربيع/أربع		
لونها		لونها/لها		
اخذت	اخذت/اخذة			
العصافير	العصافير			
الاشجار	الاشجار			
تغني				تغني/تغين
رائعة	رائعة/راغا	رائعة/راغا		
الاعشاب		الاعشاب/العشاب		
الطاووس		الطاووس/أطاووس		
نظر	نظر/نضر			
الخضراء	الخضراء/الخصراء	الخضراء/الخصراء		
كل		كل/ك		
أن		أن/ن		
تأكل		تأكل/ت		
تحب			تحب/تحبيب	
الريش		الريش/الرش		
صاح			صاح/صاحا	
أجمل		أجمل/جمل		
الحيوانات		الحيوانات/الحوئن		الحيوانات/الحوئن
جميع		جميع/جمع		
الطيور		الطيور/أطيور		
الطعام		الطعام/طعام		

لم			لم/الم	
تأبه				تأبه/أتبه

D'après ce test, on note qu'il écrit d'une manière lente et illisible, beaucoup de fautes d'orthographe et de grammaire, il ajoute, retire et inverse plusieurs lettres et un peu de confusion.

- **Au niveau de l'état physique et intellectuel**

- Il lit au même moment où il écrit.
- Trop timide.
- Un instinct de possession pour ses affaires.
- Manque de confiance en soi.
- La crainte et l'hésitation avant de parler.
- Une difficulté à déchiffrer et à assimiler son parler.
- Un lexique acceptable ;

Test n=°3

Quant à ce dernier, c'est une sorte de devinette ou d'un jeu de lettres pour faire plaisir aux enfants. Conformément à la réponse d'Amine et Iyad, nous observons qu'ils n'arrivent pas à distinguer entre les lettres proches phonologiquement (qui ont presque une même sonorité) et morphologiquement (convergente dans la forme). Ce résultat est constaté surtout chez Amine. (Voir Annexes)

La deuxième partie : **« Analyse et discussion »**

I. Interprétation des résultats

D'après l'analyse que nous avons faite sur le travail des élèves ayant différents cas, dans les trois tests proposés, nous constatons que :

En lecture, les erreurs et les lacunes que nous avons relevées ne sont pas ordinaires malgré que la majorité des mots et des expressions que contiennent les textes sont simples, lisibles et conformes à l'âge des enfants. De plus, ils se désintéressent vite de toutes activités qui demanderaient de la lecture.

De même, nous trouvons que les élèves ne font pas attention aux accents : fatha, damma, kasra, soukoune et chadda (la gémation), ce qui pose un vrai problème.

En dictée, la confusion auditive et visuelle se trouve beaucoup plus chez le dyslexique que le dysorthographe. Alors, à partir de cette comparaison bien accusée, nous signalons que la dyslexie d'un enfant se manifeste généralement par la difficulté durable à l'identification et l'écriture des lettres quant à la dysorthographe se manifeste par la difficulté persistante à former les lettres, les mots et surtout à assimiler les procédures orthographiques. Donc, un dyslexique peut être un dysorthographe et non pas le contraire.

Nous pouvons dire aussi qu'il y a une grande ressemblance entre les différents types d'erreurs et sont presque de même nature : l'addition et l'omission des lettres comme les lettres muettes et les voyelles. Ce genre d'erreurs est dû à l'ignorance des mots et leur signification c'est-à-dire un lexique pauvre.

En quiz, les résultats obtenus nous ont prouvé et confirmé la validité de notre hypothèse celle de l'incapacité à différencier entre les lettres proches phonologiquement et morphologiquement.

En ce qui concerne leur état physique, on remarque que les deux troubles présentent non seulement une similitude entre les causes et les conséquences, mais aussi il s'en résulte les mêmes symptômes, ils sont remarqués souvent dans l'état intellectuel.

Ainsi, parmi ces symptômes, nous distinguons encore la survenance de ce qu'on appelle « *les tics moteurs du syndrome de Gilles de La Tourette* » comme : l'hyperactivité, le déficit de l'attention, la morsure des lèvres et de langue. Ces tics sont des affections qui touchent l'enfant durant les premières années où il va à l'école. Selon l'Encyclopédie Orphan et Grand Public : « Les tics moteurs, liés à des contractions musculaires involontaires, peuvent être simples ou complexes. Les tics moteurs simples se caractérisent par des mouvements soudains, rapides et sans signification : clignement des yeux, haussement d'épaules, crispation de la bouche, secousse de la tête. Ces tics impliquent un seul muscle ou un petit groupe de muscles ».

Les deux enfants peuvent rencontrer des obstacles psychologiques et sociaux. Que ce soit à la maison ou à l'école, ils se sentent différents de leur entourage, ce qui entraîne un manque d'estime de soi. Ce problème entraînera également des difficultés scolaires, les enseignants et les spécialistes de ces troubles auront la responsabilité de rattraper leur retard.

II. Suggestions de rééducation

Via notre sortie sur terrain, nous remarquons que les troubles spécifiques du langage écrit chez nos élèves sont mal connus au sein de nos écoles. Donc, nous proposons de suggérer une série de solutions à ces problèmes.

Nous déclarons que, nous n'avons aucune simulation de nous inscrire tant que thérapeutes. Néanmoins, notre désir fougueux à devenir des enseignantes nous permet si peu que ce soit, de proposer quelques solutions afin de pallier à ces lacunes.

Les élèves dyslexiques et dysorthographiques ne peuvent pas s'adopter aux mêmes programmes destinés aux élèves normaux ce qui engendre nécessairement un échec scolaire.

Donc, qu'est-ce que nous devons faire ?

1. Conseils et recommandations

- **Les attitudes pédagogiques conseillées à l'école :**

Les enseignants jouent un rôle important, car ce sont souvent eux qui remarquent les premiers qu'un enfant est dyslexique ou dysorthographique. Ils peuvent considérablement changer leur parcours scolaire par :

- ✓ LA MOTIVATION ET L'ESTIME DE SOI

- L'enseignant doit créer un climat de confiance, un climat sécurisant pour l'apprenant
- Etre patient en évitant de donner les remarques qui peuvent décourager l'apprenant ayant un trouble.
- Le laisser s'exprimer jusqu'au bout, sans lui couper la parole.
- Le rassurer et l'encourager.
- Être patient face à sa lenteur et à ses maladresses.

- ✓ LA LECTURE

- Rendre l'activité de lire amusante.
- Autoriser la lecture avec un cache pour suivre les lignes.
- Proposer, autoriser un support audio pour travailler par exemple la compréhension d'un texte.
- S'assurer de la compréhension du texte lu.

- Épargner à l'élève dyslexique l'exercice de la lecture à haute voix devant des tiers, à moins qu'il ne le souhaite.

- ✓ L'ÉCRITURE

- Écrire au tableau l'essentiel, lisiblement, de façon aérée, colorée en laissant aux élèves le temps de les recopier.
- Accentuer les repères visuels, le plan du cours...
- Photocopier les notes prises par un camarade.
- Permettre à l'élève de rédiger en utilisant un dictionnaire en papier ou électronique.
- Permettre à l'élève dysorthographique d'enregistrer les cours. Le fait de pouvoir réentendre un cours lui permet de mieux le mémoriser et de compléter ses notes qui sont souvent lacunaires et illisibles.

- ✓ MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

- Favoriser l'utilisation d'un matériel pédagogique dont la présentation graphique est claire et aérée, sans surcharge visuelle excessive.
- Favoriser l'utilisation d'un matériel pédagogique qui présente des textes de complexité variable pour une même thématique.
- Varier les supports médiatiques.

- **Les parents**

Les parents sont certainement l'aide la plus précieuse pour un enfant dyslexique/dysorthographique, ils ont une grande part de responsabilité dans la réussite de leur enfant.

Pour cette raison :

- Il faut qu'ils soient bien informés sur les difficultés de leurs enfants : ils ont un trouble spécifique du langage.
- Ils peuvent aussi trouver du soutien auprès des orthophonistes, des spécialistes, des enseignants ou d'associations.

- Il ne faut surtout pas laisser son enfant baisser les bras, il faut s'armer de patience.

Conclusion :

La dyslexie et la dysorthographe sont deux troubles spécifiques du langage écrit qui sont profondément liés car elles témoignent des mêmes difficultés et engendrent les mêmes répercussions : confusion phonétique et visuelle, persistance d'erreurs d'omission et inversion des lettres et des syllabes...etc.

Un handicap langagier pourrait conduire à un mutisme ou une isolation, ce qui pourrait provoquer la peur, l'angoisse et d'autres risques psychologiques chez nos enfants, et donc nécessairement un échec scolaire.

En guise de conclusion, nous devons prendre conscience de ces troubles langagiers.

Conclusion Générale

Dans cette modeste recherche, nous avons tenté d'effectuer une étude scientifique et largement psycholinguistique sur les troubles de l'apprentissage du langage écrit chez les enfants: la dyslexie et la dysorthographe.

Notre étude expérimentale accomplie au niveau d'un cabinet orthophonique concernant la description de quelques cas relatifs à ces deux troubles a permis de répondre à la problématique du départ à savoir quels sont les obstacles de la lecture et de l'écriture qui se manifestent au cours d'apprentissage du langage écrit chez les enfants dyslexiques et dysorthographiques ?

Pour entamer cette recherche, il a fallu, de prime abord, délimiter le cadre de notre étude, nous avons choisi la psycholinguistique qui est une discipline qui s'intéresse aux processus cognitifs impliqués dans le traitement et la production du langage. Choisir de travailler sur un sujet qui relève de la psycholinguistique était pour nous une aventure, vu le nombre restreint des travaux traitant cette thématique notamment dans un contexte algérien où la dyslexie et la dysorthographe sont mal connues et trop rarement prises en compte dans le cadre de l'école.

Nous avons prouvé que la dyslexie et la dysorthographe ont généralement les mêmes causes et conséquences et elles partagent des symptômes communs et nous avons pu déterminer les obstacles que confrontent les élèves pendant leur apprentissage de lecture et de l'orthographe d'après une analyse quantitative des erreurs commises.

L'acquisition d'une langue maternelle est capable de rencontrer des lacunes, des déficits qui la rendent imparfaite. Et puisque la vraie cause de la dyslexie et la dysorthographe est génétique, nous pensons qu'un enfant ayant un trouble dans sa langue maternelle, il sera sans doute touché dans toutes les autres langues acquises, il va rencontrer

des difficultés à apprendre un nouveau système phonologique. Donc, l'enfant est dyslexique/dysorthographe dans une langue il le serait aussi dans une deuxième.

Ainsi les informations recueillies à travers les épreuves prédictives que nous avons menées montrent qu'il y a une corrélation entre la lecture et l'écriture. Autrement dire l'influence est réciproque : confronter des difficultés en lecture c'est nécessairement confronter des difficultés en écriture et l'inverse est juste mais n'est pas toujours correct.

Nous pouvons dire aussi que les enfants dyslexiques et dysorthographiques sont marginalisés ce qui pourrait aggraver leur situation, renforcer leur dégoût pour les études et, par conséquent, engendrer un échec scolaire.

L'école, les enseignants et les parents jouent un rôle important à réduire l'ampleur et la gravité de ces troubles parce qu'ils ne sont pas des maladies ou des pathologies guérissables mais des handicaps qui se prennent en compte.

Notre travail est loin d'être parfait mais nous espérons que nos résultats ont donné quelques éclaircissements sur ces troubles et qu'ils encourageront de futurs projets.

Les troubles du développement du langage écrit reste un sujet de discussion; très important. Donc nous souhaitons que notre travail ouvre le chemin à d'autres travaux dans ce domaine.

Références Bibliographiques :

Ouvrages :

- 1/ Annie Reithman, Caroline SAHUC, A. comprendre son enfant (0-10 ans).
- 2/ Barré- De Maniac. C et al. (1993). Lecture et écriture : des approches de recherche.
- 3/ Claire Campolini, François Tollet, André Vansteeland. (2013). Louvain-la-Neuve. Dictionnaire de logopédie: Les troubles acquis du langage, des gnosies et des praxies. P 114.
- 4/ Claire Campolini, François Tollet, André Vansteeland. (2013). Louvain-la-Neuve. Dictionnaire de logopédie: Les troubles acquis du langage, des gnosies et des praxies. P 110.
- 5/ Caron, J. (1995). Paris: put. Précis de Psycholinguistique. P 13.
- 6/ Dictionnaire Larousse.
- 7/ Dictionnaire le Robert. (1966).
- 8/ Dictionnaire petit Larousse illustré. (1990).
- 9/ Dubois, J. (2002). Dictionnaire de linguistique.
- 10/ Françoise, E. (2006). Paris: Masson. Dysorthographe et dysgraphie 285 exercices, comprendre, évaluer, remédier, s'entraîner.
- 11/ GAUSSON, Robert Cost. (1976). Paris: Hachette. Dictionnaire de Didactique de Langues. P 312.
- 12/ Grevisse, M. (1986). Paris: Duchot. Le bon usage. P 93.
- 13/ Hemptinne, D. d. (2016). De boeck Supérieur. Aider son enfant à lire : 50 fiches contre la dyslexie. P 26.
- 14/ Hout, Anne, v et François Estienn. (1998). E, Masson. Les dyslexies: décrire, évaluer, expliquer, traiter. Masson. P 19.
- 15/ In Rondal, J A et Seron, x. (1999). Troubles du langage. Bases théoriques, diagnostic et rééducation.
- 16/ Jean-marcColletta. (2014). Pierre Mardaga. Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans. p 134.
- 17/ Kenyeres, E. (1927). Les premiers mots de l'enfant et l'apparition des espèces de mots dans son langage. p 197.
- 18/ Martinet, A. (2005). Elément de linguistique générale.
- 19/ Michel, Jean. (1974). Introduction à la psycholinguistique. P 9.
- 20/ Pierre, L. (1991). Pierre Mardaga. L'apprentissage de lecture et dyslexie. P 16.
- 21/ Robert, L. G. (2006). Paris: Petit Robert. Dictionnaire de La Langue Française. P 498.

22/ F Saussure (1906-1911). Cours de linguistique générale. 1975: Payot.

23/ Sophie. De boeck supérieur. Développement du langage chez le jeune enfant, théorie-clinique-pratique. P 13.

Articles :

1/ A.M.T. BOSMA et G.T. Van Ordan (. Why spelling is more difficult than reading. *C.A* , 173-194.

2/ Gamondes, N. (2016). *érès* . THÉO MÉLANGE LES MOTS.

3/ Marjorie Bouvier-chaverot, Elsa Peiffer et Marie Ange N’Guyen. (2012). *Sylviane Valdois*. Un cas dyslexique développemental avec trouble isolé de l’empan visuo-attentionnel. P 26.

4/ W.G. KRONENBERG et D.W. Dunn . (2003, novembre) *Neurol. Clin.* Learning disorders. p. 941-952.

Sites web :

1/ www.equithérapie.net

2/ Cheminel.R, e. a. (s.d.). Récupéré sur Service de neuro-pédiatrie: www.koridys.com

3/ <https://www.educattout.com/activites/stimulation-langage/le-developpement-du-langage-chez-l-enfant-de-1-a-2-ans.htm>

4/ Dubé, M. (s.d.). *educattout*. Récupéré sur educattout.com: <https://www.educattout.com/activites/stimulation-langage/le-developpement-du-langage-chez-l-enfant-de-1-a-2-ans.htm>

5/ Encyclopédie Encarta. (2009).

6/ *Wikipédia*. Wikipédia « Dys (pathologie) ».

Thèse :

1/ SAGE, Isabelle. (novembre 2010). Université de Genève. Écriture et processus psychomoteurs , et cognitifs chez les enfants age de 8 à 12. P 10.

Annexes :

- Les textes à lire proposés à Amine



الرَّيشُ الْجَمِيلُ



نظرَ الطَّاوُوسُ إلى ريشه وصاح : «أنا أجملُ الحيواناتِ، و على جميع الطُّيورِ أن تُقدِّمَ لي الطَّعامَ !» لكنَّ الطُّيورَ لم تأبه له.



فَرَحَةُ الْعِيدِ

خَرَجَ أَطْفَالٌ " الْقَرْيَةِ السَّعِيدَةِ " إِلَى سَاحَةِ الْأَلْعَابِ يَرْتَدُونَ مَلَابِسَ جَدِيدَةً وَ أَحْذِيَةَ لَمَاعَةً وَ يُمسِكُونَ بِأَيْدِيهِمْ نَفَاحَاتٍ مُخْتَلِفَةَ الْأَشْكَالِ وَ الْأَلْوَانِ. أَطْلَقَ الْأَطْفَالُ نَفَاحَاتِهِمْ فَتَطَايَرَتْ رَاقِصَةً. ابْتَهَجُوا وَ هُمْ يَتَابِعُونَ طَيْرَانَهَا.

لم تكن المهمات التي أسندت لعمر سهلة على الإطلاق حيث كان عليه أن يتنازل جليها عن الذهاب للمدرسة وأن يتحلى بالإرادة والشجاعة والذكاء واليقظة، فلقد كان عين وأذن زعماء «مركزية الجزائر» في القصة، ومحل ثقتهم ينقل الرسائل السريّة في المحفظة التي اجتاز بها الحواجز الأمنية والعرق يتصبّب من جبينه الطاهر ولم يفكر في التراجع، كم من مرة كان يسير في الأزقة والمجاهدون خلفه وقد استأنسوا على مصيرهم .

ها هو الخريف، فصل الرمان والتّمور، كثير من
 الأشجار تعرّت من أوراقها. العصافير حفّت أصواتها.
 جاءت الغيوم بالأمطار وسقت الأرض، فبدأت البذور
 تغوص في التربة.... سكوت. الأرض تستريح.
 ويأتي الشتاء. الشمس تخف حرارتها، الأرض

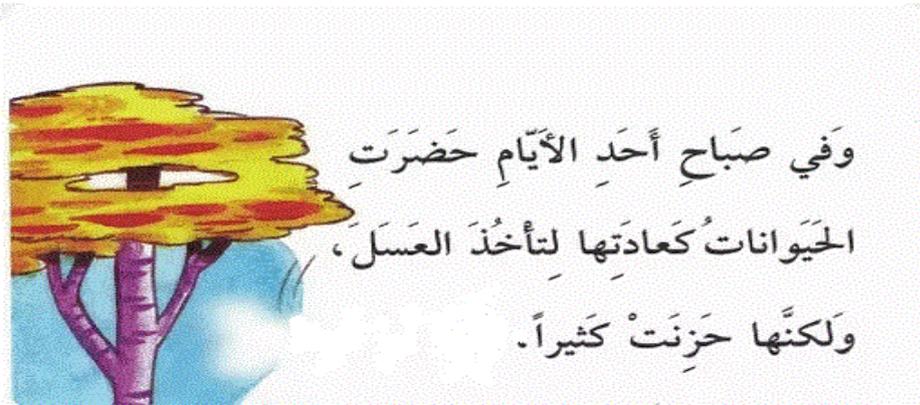
- Les textes de la dictée avec son écriture



حلّ فصل الربيع، فأخذت العصافير تغرد
 على أغصان الأشجار، وتغني ألحاناً رائعة.
 وأمتلأت الغابة بالأزهار الجميلة

كَانَ الصَّيَادُونَ يَتَكَلَّمُونَ بِصَوْتِ عَالٍ فَسَمِعَهُمُ الْهَدُودُ.

كان الصيادون يتكلمون بصوت عال فسمعتهم الهدود.



وفي الصباح أحدهم الأيام حضرت
الحيوانات كعادتها لتأخذ العسل
ولكنها حزنت كثيرا.

- Les textes de dictée proposés à Iyad avec son écriture

الرَّيشُ الْجَمِيلُ



نَظَرَ الطَّاوُوسُ إِلَى
رَيْشِهِ وَصَاحَ : «أَنَا أَجْمَلُ
الْحَيَوَانَاتِ، وَ عَلَى جَمِيعِ
الطُّيُورِ أَنْ تُقَدِّمَ لِي
الطَّعَامَ !» لَكِنَّ الطُّيُورَ لَمْ
تَأْبَهُ لَهُ.

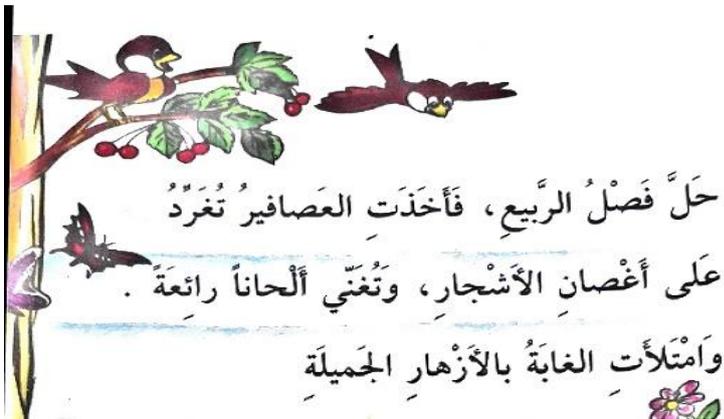
الرَّيشُ الْجَمِيلُ

نَظَرَ الطَّاوُوسُ إِلَى رَيْشِهِ
وَ صَاحَ : أَنَا أَجْمَلُ الْحَيَوَانَاتِ،
وَ عَلَى جَمِيعِ الطُّيُورِ أَنْ تُقَدِّمَ
لِي الطَّعَامَ . لَكِنَّ الطُّيُورَ
لَمْ تَأْبَهُ لَهُ .



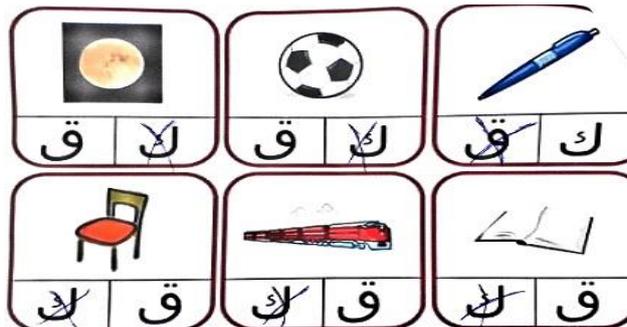
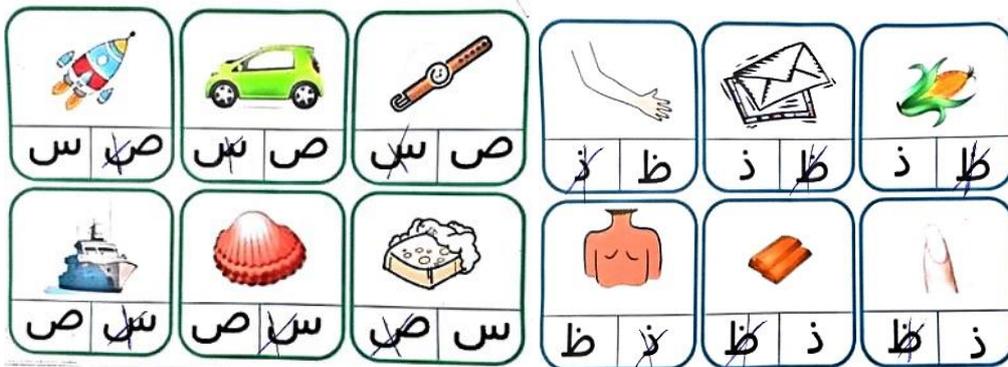
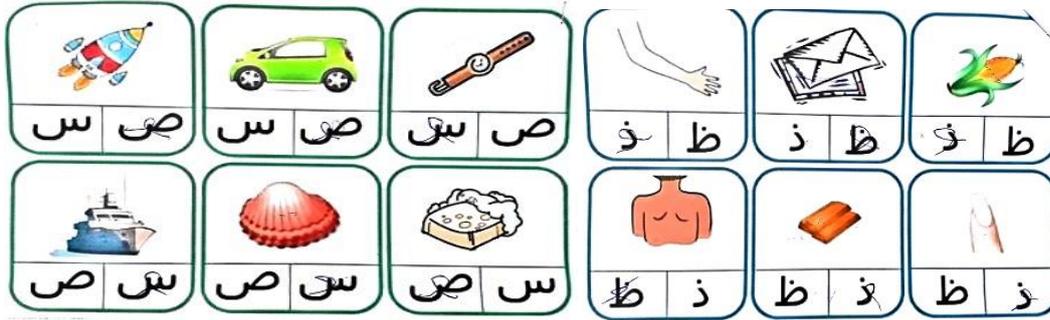
هَذِهِ الْبَقْرَةُ إِسْمُهَا رِيرِي . الْبَقْرَةُ
رِيرِي لَوْثُهَا بَنِي فَاتِحَ . رِيرِي
تُحِبُّ أَنْ تَأْكُلَ الْأَعْشَابَ
الْخَضْرَاءَ كُلَّ يَوْمٍ . وَ تُحِبُّ أَنْ
تَقِفَ بِجَانِبِ الشَّجَرَةِ الْكَبِيرَةِ فِي
الْمَرْزَعَةِ أَيْضاً .

هذه بقرة الهاري
 بقرة لها نبي قانع
 تحب نوت الخشب الخمر
 لسبوه



حل فصل الربيع، فأخذت العصافير تغرد
 على أغصان الأشجار، وتغني ألحاناً رائعة
 وأمتلأت الغابة بالأزهار الجميلة
 رافعا

- Les réponses des quiz



اختر الحرف المشترك بين الكلمتين

1 نقل قفز 2 هاجز سحر

س ر ح ن ق

3 نَجْمٌ سِرَاجٌ 4 فَرَّاشَةٌ شَهْدٌ

د ش ه ح ن ه ش

5 صَدِيقٌ مُرَادٌ 6 غُرْسٌ شَعَلٌ

ص م د ل س م د ل س م د ل

التقييم و التكفل الأوطى

تأخر اللغة والكلام
اضطرابات النطق
التأتأة
التوحد
الصمم و زرع القوقعة
اضطرابات الصوت والبلع
التخلف الذهني
متلازمة داون
التشلل الدماغى
التخلف العقلي
صعوبات التعلم (عسر القراءة) عسر الكتابة وعسر
البحه الصوتية
فِرط الحركة وتشتيت الإنتباه



Abstract:

Disorder of written language, in particular dyslexia and dysorthography, are the subject of many neuroscientific and psycholinguistic studies. Their identification fits most often in the school particular context. These tow disorders are a set of learning durable disorders of reading and spelling within a child normally intelligent and who have no psychological, psychiatric or neurologic pathologies that bother the communication. In this context we ask the question: what are the obstacles of reading and spelling that occur in the course written language learning within dyslexic and dysorthographic children? To answer this question we carried out a study where we designed these obstacles and we have been able to spot suspected cases by suggering some adequate solutions which secure their scholastic continuity. We specify that our study is limited to mother tongue language learning.

Keywords:written language, dyslexia, dysorthography, reading, spelling, mother tongue.

المخلص:

صعوبات اللغة المكتوبة بالأخص عسر القراءة و خلل الكتابة هما موضوع العديد من دراسات علم الأعصاب و علم النفس اللغوي. غالبا ما يكونا محددان في السياق الخاص بالمدرسة. هذان الاضطرابان هما مجموعة من الصعوبات التعليمية الدائمة للقراءة و الكتابة لدى طفل ذكاؤه عادي ولا يعاني من أي أمراض أخرى نفسية أو عصبية التي تعرقل التواصل. وفي هذا السياق نتساءل: ما هي عراقيل القراءة و الكتابة التي تظهر خلال تعلم اللغة الكتابية لدى أطفال عسر القراءة و الكتابة ؟ للإجابة على هذا قمنا بإجراء دراسة ميدانية أين تعرفنا على هذه العراقيل و استطعنا ملاحظة الحالات المشبوهة باقتراح بعض الحلول المناسبة التي تضمن الاستمرارية الدراسية. نحن نوضح أن دراستنا محدودة عند تعلم اللغة الأم.

الكلمات المفتاحية: اللغة المكتوبة, عسر القراءة, خلل الكتابة, القراءة, الكتابة, اللغة الأم.